

Conte en vers

La petite fille qui ne voulait pas qu'on l'appelle



Béatrice Sonnerat

La petite fille
qui ne voulait pas
qu'on l'appelle



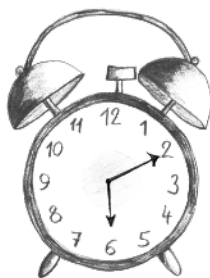
Béatrice Sonnerat

*À ma petite Nana,
Louise et Mélissa,
Ernesto et Paloma,
Vanille et Marine.*

Il était une fois dans une jolie chaumière,
Une petite fille qui était en colère.
Tous les jours en râlant, elle regardait le ciel,
En se disant qu'ailleurs, la vie serait plus belle.

Un soir en se couchant, elle pensa dans son lit :
« Tout ira beaucoup mieux si je vais loin d'ici,
Il suffit que je mette des bottes et un manteau,
Et que je pense à prendre une part de gâteau.

En fuyant je n'aurai plus jamais de soucis ! »
Pensa-t-elle en souriant, et quand elle s'endormit,
Elle rêva d'aventures, de voyages, de trésors,
Et se leva très tôt pour partir aux aurores.



Elle quitta son village, et d'un pas décidé,
Rejoignit la forêt, au creux de la vallée.

En suivant le courant, elle marcha très longtemps
Le long de la rivière, et au bout d'un moment,

Elle vit un grand monsieur qui tenait un panier,
Plein de petits poissons qu'il venait de pêcher :
Des truites et des ablettes, des perches et des gardons.
Elle trouva que tout ça n'avait pas l'air très bon.

« Heureusement, se dit-elle, j'ai pensé au gâteau ! »

Elle fouilla dans sa poche et en prit un morceau.
Pendant qu'elle mâchonnait, le monsieur s'approcha,
Son panier à la main, et il lui demanda :

– Bonjour, petite fille, est-ce que je peux t'aider ?
Tu as l'air en colère, voudrais-tu m'en parler ?

Comme elle ne disait rien, le monsieur ajouta :

– Moi je m'appelle Colin, quel est ton nom à toi ?

La fillette répondit en regardant le ciel :

– Je n'veux pas discuter ! Je n'veux pas qu'on m'appelle !



Elle reprit son chemin dans ses bottes de pluie
Pour trouver les trésors qui changeraient sa vie.
En suivant le courant, elle marcha très longtemps
Le long de la rivière, et au bout d'un moment,

Elle vit une grand-mère qui tenait un panier,
Plein de gros champignons qu'elle avait ramassés :
Des bolets, des girolles et des pieds de mouton.
Elle trouva que tout ça n'avait pas l'air très bon.

« Heureusement, se dit-elle, j'ai pensé au gâteau ! »

Elle fouilla dans sa poche et en prit un morceau.
Pendant qu'elle mâchonnait, la grand-mère s'approcha,
Son panier à la main, et elle lui demanda :

– Bonjour, petite fille, est-ce que je peux t'aider ?
Tu as l'air en colère, voudrais-tu m'en parler ?

Comme elle ne disait rien, la grand-mère ajouta :

– Je m'appelle Chanterelle, quel est ton nom à toi ?

La fillette répondit en regardant le ciel :

– Je n'veux pas discuter ! Je n'veux pas qu'on m'appelle !



Elle reprit son chemin dans ses bottes de pluie
Pour trouver les trésors qui changeraient sa vie.
En suivant le courant, elle marcha très longtemps
Le long de la rivière, et au bout d'un moment,

Elle vit un jeune garçon qui tenait un panier,
Plein d'herbes aromatiques qu'il avait récoltées :
Du persil, du laurier, du thym, de l'estragon.
Elle trouva que tout ça n'avait pas l'air très bon.

« Heureusement, se dit-elle, j'ai pensé au gâteau ! »

Elle fouilla dans sa poche et en prit un morceau.
Pendant qu'elle mâchonnait, la garçon s'approcha,
Son panier à la main, et il lui demanda :

– Bonjour, petite fille, est-ce que je peux t'aider ?
Tu as l'air en colère, voudrais-tu m'en parler ?

Comme elle ne disait rien, le garçon ajouta :
– Je m'appelle Romarin, quel est ton nom à toi ?

La fillette répondit en regardant le ciel :
– Je n'veux pas discuter ! Je n'veux pas qu'on m'appelle !



Elle reprit son chemin dans ses bottes de pluie
Pour trouver les trésors qui changeraient sa vie.
En suivant le courant, elle marcha très longtemps
Le long de la rivière, et au bout d'un moment,

Elle vit un homme bougon qui avait entassé
Devant son cabanon des branches de noisetier.

Il les avait tressées avec des brins d'osier :
C'était un homme des bois qui faisait des paniers !

« Y'a même pas de trésors, je n'ai plus de gâteau ! »

En se disant cela, elle fut prise de sanglots.
Tandis qu'elle reniflait, l'homme ne réagit pas,
Et pour la première fois, ce fut elle qui causa :

– Ho hé ! Bonjour Monsieur, est-ce que je peux t'aider ?
Tu as l'air en colère, voudrais-tu m'en parler ?

L'homme releva les yeux, et puis il raconta
Que depuis très longtemps il vivait dans les bois.
Comme il était tout seul, personne ne lui parlait,
Et il ne savait plus comment il s'appelait.

La petite fille lui dit sans regarder le ciel :
– Comme tu as de la chance que personne ne t'appelle !

L'homme répondit alors en guise d'explication :
– Je ne suis plus personne si je n'ai plus de nom !

– C'est vrai dit la fillette, moi c'est tout le contraire,
À cause de mon prénom, je suis très en colère.
Il n'a même pas de sens, de signification,
On ne l'entend parfois que dans une vieille chanson.



Elle trouva que cet homme savait bien écouter,
Alors elle commença à tout lui raconter :

– J’étais dans ma chaumière et j’ai voulu m’enfuir,
Car quand quelqu’un m’appelle, cela ne veut rien dire.
Les autres ont un prénom qui raconte une histoire,
Comme par exemple Aurore, Noël ou bien Victoire,
Vénus pour la planète, Colombe pour un oiseau,
Olivier pour un arbre, Ulysse pour le héros,
Sirius pour une étoile, Blanche pour une couleur,
Alizé pour le vent, Merlin pour l’enchanteur.
Et personne ne comprend que je voudrais porter
Le prénom d’une fleur ou celui d’une fée,
Le prénom d’un parfum, d’un fruit, d’une saveur,
Comme le prénom des gens que j’ai vus tout à l’heure !

L'homme des bois, étonné, lui posa deux questions :
– Qui étaient donc ces gens ? Quels étaient leurs prénoms ?

D'une toute petite voix, en regardant ses pieds,
La fillette continua à tout lui expliquer :

– J'ai aperçu des gens qui avaient des paniers
Pour y mettre des choses qu'ils avaient ramassées.
J'ai rencontré Colin et ses petits gardons,
Qui tout comme son prénom sont de jolis poissons.
J'ai croisé Chanterelle et ses pieds de mouton,
Qui tout comme son prénom sont de beaux champignons.
Et j'ai vu Romarin avec son estragon,
Qui tout comme son prénom se mange et sent très bon.

Sur ces mots la fillette commença à pleurer,
Et entre deux sanglots, dit en baissant le nez :

– Ils étaient si gentils au bord de la rivière,
Quand ils ont remarqué que j'étais en colère,
Ils ont voulu m'aider et ils m'ont demandé
Comment je m'appelais mais je me suis sauvée.

L'homme des bois posa donc sa troisième question :
– Pour que je comprenne bien, quel est donc ton prénom ?

La petite fille hurla en redressant le front :
– Si tu veux tout savoir, je m'appelle Patapon !



Son prénom résonna dans toute la vallée,
On n'entendit plus rien après qu'elle eut crié.
Les lapins se cachèrent au fond de leur terrier,
Les oiseaux sur les branches cessèrent de chanter,
Le vent dans les sapins s'arrêta de souffler,
Et même la rivière semblait s'être arrêtée.

Le vieil homme se laissa un temps de réflexion,
Et en tapant des mains fit une proposition :

– Si ton prénom n'a pas de signification,
A toi de l'inventer, c'est ça la solution !
Les trésors que tu cherches, ils sont autour de toi,
Alors fais demi-tour, retourne sur tes pas !

Demande à Romarin, Chanterelle et Colin
S'ils veulent bien te donner de quoi faire un festin
Que tu préparerais dans ta jolie chaumière,
Un bon plat qui pourrait devenir populaire.
Tout ce que la nature nous offre est tellement bon,
Tu pourrais composer un recette à ton nom ?



Patapon écouta très attentivement
Et sentit sa colère s'atténuer doucement.

– Tu as raison, dit-elle, c'est une très bonne idée,
Et je te remercie, tu m'as beaucoup aidée !
Je me sens beaucoup mieux, mon cœur est plus serein,
Je vais faire comme tu dis et rebrousser chemin
Pour aller m'excuser auprès de Romarin,
Auprès de Chanterelle et auprès de Colin.

– C'est bien de t'excuser, approuva l'homme des bois.
– Ce n'est pas tout dit-elle, attends, écoute-moi :

Je leur dirai aussi pourquoi j'étais fâchée,
Et leur demanderai s'ils veulent toujours m'aider,
Me donner ces trésors que je ne connais pas,
Des choses bonnes à manger pour faire un bon repas,
Un plat appétissant, un savoureux potage,
Que je partagerai avec tout mon village !

- C'est une bonne décision, assura l'homme des bois,
Maintenant il est temps que tu rentres chez toi.
Prends donc ce grand panier que j'ai fait ce matin,
Pour ramener chez toi ce dont tu as besoin !
- Oh qu'il est merveilleux ce joli panier rond,
Tu as bien travaillé ! s'exclama Patapon.
- J'accepte avec plaisir tes félicitations !
Et ce panier, dit-il, s'appelle un paneton.
- La fillette répéta : paneton, paneton ...
Et soudain s'écria : le voilà ton prénom !
- D'accord, répondit l'homme, à partir d'aujourd'hui,
Je m'appelle Paneton et je suis ton ami !

En lui serrant la main, la petite lui confia :
– Ma colère est partie, et ça, c’est grâce à toi.
Au revoir mon ami, il faut que je m’en aille,
Inventer un repas, c’est beaucoup de travail.
Veux-tu venir demain pour goûter mon potage ?
Je vais faire un banquet sur la place du village.

Le vieil homme accepta, Patapon fut ravie.
Elle rebroussa chemin et comme elle l’avait dit,
Retrouva Romarin, Chanterelle et Colin,
Qui tous trois lui donnèrent de quoi faire un festin :
Des herbes aromatiques, des filets de poisson,
Et de gros champignons qu’elle ne croyait pas bons.
Elle fit ce qu’elle avait promis à Paneton,
S’excusa et leur dit : « Je m’appelle Patapon. »



Elle reprit son chemin le long de la rivière,
Il y avait dans ses yeux des éclats de lumière.
Elle salua les lapins, les oiseaux et le vent,
Elle se sentait si bien qu'elle marchait en dansant.

Dans sa jolie chaumière, elle dit en arrivant :
– Bonjour petit papa, bonjour petite maman !
Je voudrais préparer une énorme popote,
Pourriez-vous me prêter des louches et des cocottes ?
Je dois faire mijoter de précieux ingrédients
Car je vais inventer un potage succulent.
Vous serez fiers de moi, ce sera très très bon,
J'appellerai ce plat : *Popotapatapon* !



Les gens vinrent très nombreux le lendemain midi,
Il y avait ses parents, ses voisins, ses amis.
Il y avait Romarin, Chanterelle et Colin,
Il y avait Paneton accompagné d'un chien.

Elle avait réuni tous les gens du village,
Ils s'étaient exclamés : « Quel délicieux potage ! »
Elle fut complimentée, elle fut même applaudie,
Ce fut le plus beau jour de sa petite vie.

Alors elle alla voir son ami Paneton,
Et lui dit à l'oreille en levant les talons :
– Merci d'être venu, je crois que ma petite
Popotapatapon est une vraie réussite !

L'homme lui fit un clin d'œil, et puis il déclara :
– Tu l'as bien mérité, je suis content pour toi.

Après quelques secondes, la fillette demanda :

– D’où vient ce petit chien que tu tiens dans les bras ?

– Je l’ai trouvé cette nuit, répondit Paneton,

Il s’était réfugié devant mon cabanon.

Comme il faisait très froid, je l’ai laissé entrer,

Puis il est resté là, alors je l’ai gardé.

Patapon s’offusqua, faisant mine de bouder :

– On a donc à nouveau un problème à régler !

– Pourquoi, s’étonna l’homme, de quoi veux-tu parler ?

– Du chien, dit la fillette, comment on va l’appeler ?

Échangeant un regard complice et malicieux,

Les deux amis furent pris d’un fou rire contagieux.

La vallée se remplit de bonheur et de joie,

Et sans savoir pourquoi, tout le monde rigola.

Cette histoire est ancienne mais on dit que parfois,
Le long de la rivière d'un village d'autrefois,
En tendant bien l'oreille, on entend dans les bois,
De drôles d'éclats de rire et un chien qui aboie.



Merci à Patricia Sonnerat, ma soeur, pour son soutien, ses conseils et ses encouragements.

Merci à Pierre-Yves Minier pour son implication, sa créativité et son professionnalisme.

Dépôt légal : 10/2021

Tous droits réservés

beatricesonnerat.com

ISBN : 978-2-9579991-1-8

PAO : Pierre-Yves Minier

pierreyvesminier.com